DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA CARTE BAIE-SAINT-PAUL—21 M

Cette unité cartographique représente une portion de territoire située à quelque 10 milles au nord de la ville de Québec. Cette région est accessible dans son ensemble par les routes reliant les agglomérations humaines et celles résultant de l'exploitation des resources.

Cette carte représente une partie des ensembles topographiques de la Province de Québec qui ont subi les glaciations du pléistocène et dont les résultantes sont: la plate-forme de Québec, la plate-forme laurentienne et les hautes plates-formes constituées par les sommets de cette unité.

Les principaux bassins qui drainent les terres sont, en commençant par l'est: les rivières Malbaie, du Gouffre, Saint-Anne-du-Nord, Montmorency, Jacques-Cartier, Batiscan, Métabetchouane, aux Écorces, et Pikauba; une portion du fleuve Saint-Laurent traverse la section sud-est de l'unité. Ces rivières à courts débits, sont occasionnellement encavées dans des assises rocheuses le long de leur parcours.

Podzols, sols podzoliques et sols bruns forestiers, résultant de l'action des facteurs physiques et biotiques sur la roche mère, dominent dans le territoire.

Les ressources naturelles et le tourisme constituent ici l'économie de base.

CLIMAT

Le climat régional varie selon la proximité du fleuve et de l'altitude à l'intérieur des terres. Les isothermes des températures moyennes des mois de juillet sont de 58° F au centre et de 62° F en bordure du fleuve Saint-Laurent; les isothermes des moyennes des mois de janvier sont de 10° F en bordure du fleuve et de 5° F au centre. La précipitation moyenne annuelle totale en pluie est de 46 pouces au sud et de 42 pouces au nord. La durée du manteau de neige est de 24 semaines au centre et de 20 semaines en bordure du fleuve.

ÉCOLOGIE

Les séries évolutives se localisent en fonction de l'altitude, du relief et du climat. Entre les altitudes 150 et 1 200 pieds, sur les sols bruns forestiers, on rencontre l'érablière laurentienne (*Acer saccharum*) climacique. Le domaine de l'érablière à bouleau jaune (*Betula lutea*) est localisé sur les sols bruns podzoliques, entre les altitudes 600 et 1 800 pieds. Sur les sols podzoliques très proches des podzols et les podzols entre les altitudes 1 200 et 2 100 pieds, on trouve la sapinière à bouleau jaune et à bouleau blanc (*Abies balsamea*). Dans les endroits où l'élévation est supérieure à 2 000 pieds, se rencontrent les pessières à sphaignes (*Sphagnum* sp.) sur les stations mal drainées, les pessières du type à cladonia et à kalmia (*Kalmia agustifolia*) sur les stations à drainage exessif et la sapinière à épinette noire (*Picea mariana*) dans les stations où le drainage est bon.

Chacun des stades de développement de ces séquences de végétation possède des peuplements de transition auxquels on peut rattacher des populations d'ongulés.

Les principales essences forestières utilisées par les ongulés sont: le bouleau à papier (*Betula papyrifera*), le bouleau jaune, l'érable rouge (*Acer rubrum*), le peuplier fauxtremble (*Populus tremuloïdes*), le sapin baumier (*Abies balsamea*), le cèdre (*Thuja occidentalis*) et le frêne noir (*Fraxinus nigra*).

Quant aux espèces recherchées dans les strates arbustives, on note: l'érable à épi (*Acer spicatum*), l'érable de Pennsylvanie (*Acer pensylvanicum*), l'if du Canada (*Taxus canadensis*), les viornes (*Viburnum* spp.), le chèvrefeuille du Canada (*Lonicera canadensis*), le dierville chèvrefeuille (*Diervilla lonicera*), le sorbier (*Sorbus* sp.), le noisetier (*Corylus cornuta*) et les amelanchiers (*Amelanchier* spp.). Les espèces utilisées au niveau des strates herbacées et lichénales sont: les graminées et les lichens.

Parmi les ongulés, par ordre d'importance: l'orignal (*Alces alces*), le cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) et le caribou (*Rangifer tarandus*). La distribution de l'orignal est uniforme sur l'ensemble du territoire sauf aux endroits utilisés par l'agriculture. Le cerf de Virginie se rencontre en petits groupes clairsemés, surtout sur la partie sud-ouest; le caribou habite les parties élevées.

POSSIBILITÉS POUR LES ONGULÉS

L'ensemble de l'unité décrite offre de grandes possibilités pour la production d'ongulés. L'orignal est actuellement l'espèce dominante.

La majeure partie du territoire est incluse, par ordre d'importance en étendue, dans les classes de potentiel 3, 4, et 2. La classe 2 a comme facteur limitant l'épaisseur de neige au sol; la classe 3 est limitée par la neige au sol et l'épaisseur des dépôts de sol sur le roc; la classe 4 a comme facteurs limitants ceux de la classe 3 mais à un degré plus accentué.

La classe 2 pour l'orignal est en grande partie localisée à l'ouest de l'unité et se situe entre les altitudes 1 600 et 2 000 pieds. L'association de bouleau blanc et de sapin produit de la nourriture en quantité mais le facteur épaisseur de neige au sol semble limiter la population. Quand aux zones d'hivernement elles sont présentes un peu partout dans les flancs de montagne. De petites superficies de ces peuplements sont de classe 5 pour l'original.

Sur les sommets et dans les vallées à élévation supérieure à 2 500 pieds situées au centre de l'unité se trouvent les habitats de classe 2 et 3 pour le caribou; les facteurs qui limitent ces classes sont: l'accumulation de neige au sol et le roc émergent. Il n'y a pas de zone de classe 1 et 7 sur cette carte.

La chasse au gros gibier se pratique beaucoup dans l'ensemble du territoire. L'orignal est l'espèce la plus abondante et la plus chassée. Présentement le territoire n'est pas utilisé à son potentiel. Avec un aménagement approprié de l'habitat, il serait possible d'améliorer les conditions présentes et d'accroître par le fait même le potentiel d'utilisation.

Classement des possibilités effectué par J.M. Brassard et R. Bouchard du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Québec.

GENERAL DESCRIPTION OF THE BAIE-SAINT-PAUL MAP SHEET AREA, 21 M

The area covered by the Baie-Saint-Paul map sheet is located about 10 miles north of Quebec City. Access to the area is provided by roads connecting the various population centers as well as by access routes to local resources.

Part of the area was glaciated during the Pleistocene era. The area comprises parts of the Central St. Lawrence Lowland and the Laurentian Highlands physiographic regions.

The Malbaie, du Gouffre, Sainte-Anne-du-Nord, Montmorency, Jacques-Cartier, Bastican, Métabetchouane, aux Écorces, and Pikauba rivers drain the area from east to west. A section of the St. Lawrence River dissects the southeastern part of the area. Its tributaries often flow through deep gorges. Podzols, podzolic soils, and Melanic Brunisols are predominant in the area.

The economy of the region is based on natural resources and tourism.

CLIMATE

The proximity of the St. Lawrence River and the high altitudes inland modify the climate of the area. The average annual temperature for July is 58° F inland and 62° F along the St. Lawrence, and for January it is 10° F along the St. Lawrence and 5° F inland. The average annual rainfall is 46 inches in the southern part of the area and 42 inches in the north. The snow cover lasts 24 weeks inland and 20 weeks along the St. Lawrence.

ECOLOGY

Climax Laurentian or sugar maple groves (*Acer saccharum*) are found between 150 and 1200 feet above sea level on Melanic Brunisols. Yellow birch (*Betula lutea*)-sugar maple groves are located on brown Podzolic soils between 600 and 1800 feet. Yellow birch-balsam fir (*Abies balsamea*) forests are found on soils with podzolic characteristics at elevations between 1200 and 2100 feet. Above 2000 feet, some peat moss (*Sphagnum* spp.) and black spruce (*Picea mariana*) are found on poorly drained sites, some sheep-laurel (*Kalmia angustifolia*) and reindeer moss (*Cladonia* spp.) with black spruce on dry sites, and black spruce-fir forests on well-drained sites. All these site types can support ungulates.

The main forest species that provide ungulate browse are white birch (*Betula papyrifera*), yellow birch, red maple (*Acer rubrum*), trembling aspen (*Populus tremuloides*), balsam fir, eastern white cedar (*Thuja occidentalis*), and black ash (*Fraxinus nigra*).

The main shrubs used by ungulates are mountain maple (*Acer spicatum*), striped maple (*Acer pensylvanicum*), Canada yew (*Taxus canadensis*), witherod (*Viburnum* spp.), Canadian honeysuckle (*Lonicera canadensis*), bush honeysuckle (*Diervilla lonicera*), mountain-ash (*Sorbus* sp.), beaked hazel (*Corylus cornuta*), and serviceberry (*Amelanchier* spp.). Grasses and lichens are also eaten.

Moose (*Alces alces*) are the most important ungulate in the area. White-tailed deer (*Odocoileus virginianus*) and caribou (*Rangifer tarandus*) are also found. Moose range occurs throughout the area except in farmlands. Small concentrations of white-tailed deer are scattered throughout the area especially in the southwest. Caribou are found at high altitudes.

LAND CAPABILITY FOR UNGULATES

The area has excellent potential for ungulate production. In order of size, Class 3, 4, and 2 habitat covers most of the area. Class 2 lands are limited by excessive snow depth, Class 3 by snow depth and shallow soil depth to bedrock, and Class 4 by the same limitations as Class 3 but to a greater degree.

Class 2 habitat for moose is located mainly in the west, between 1600 and 2000 feet above sea level. White birch and balsam fir associations provide abundant food, but the depth of the snow limits moose numbers. Wintering grounds are located on the mountainsides. Class 5 habitat for moose includes small amounts of birch and fir.

Class 2 and 3 lands for caribou are located in the central part of the area on peaks and in valleys higher than 2500 feet. The main limitations of these lands are snow accumulation and rockiness. There are no Class 1 or 7 lands in this area.

Big game hunting is very popular throughout the region. Moose are the most widely hunted species. The area is not being used to its fullest potential at present. Habitat could be better utilized if an appropriate development program were put into effect.

Capability classification by J. M. Brassard and R. Bouchard, Quebec Department of Tourism, Fish and Game.